

**M. Korchinski:** D'après le mandat que m'ont donné les agriculteurs de l'Ouest, je peux dire qu'ils savent bien lire entre les lignes. Ce n'est pas avec cette loi qu'on pourra les acheter.

**M. McBride:** De toute évidence, le député ne veut pas que les cultivateurs soient secourus. Pourquoi ne rend-il pas visite à ma circonscription en Ontario?

**M. Korchinski:** Mon ami prêcheur, en face, me demande pourquoi je ne visite pas l'Ontario. Il serait peut-être utile pour lui d'écouter mes commentaires. A mon avis, le gouvernement effectue ces versements par acquit de conscience. Cela se résume bien à une restitution. Selon M. Atkinson...

**Une voix:** Vous ne connaissez pas le cultivateur de l'Ouest, Stan.

**M. Korchinski:** ...et d'autres, qui sont bien placés pour le savoir, les cultivateurs de l'Ouest ont, depuis deux ans, perdu jusqu'à 500 millions de dollars par suite des politiques du gouvernement. D'après la réponse donnée à la question 1020 que j'avais fait inscrire au *Feuilleton*, il s'agirait plutôt de 600 millions. Autrement dit, c'est là le montant brut manquant dans l'Ouest du pays et le gouvernement cherche à combler ce manque en versant 100 millions de dollars à nos agriculteurs. Compte tenu des pertes, je suis bien loin de penser que cette restitution rétablira la situation dans l'Ouest du Canada. Même si M. Thatcher tient des élections avec l'aide de ses frères de sang, qui accourront dans sa province munis d'onguents et de pommades pour panser les blessures, la situation ne sera pas redressée. Cette mesure est un baume, ce n'est pas le salut.

**M. McBride:** Le député essaie de nous envoyer au diable et il a besoin lui-même de travailler à son salut.

**M. Korchinski:** C'est un baume. C'est une restitution. Voilà le principe même du bill.

**M. McBride:** Vous dites des bêtises.

**M. Korchinski:** Si l'on ampute le bill de ces 100 millions de dollars, que reste-t-il?

**Une voix:** Une pauvreté stabilisée.

**M. Korchinski:** Comme mon ami le dit, nous aurons une pauvreté stabilisée.

**M. McBride:** Le député a peur de se faire aider.

**M. Korchinski:** Si, par exemple, les prix sont à la baisse pendant trois ans...

**M. Boulanger:** Si!

• (12.40 p.m.)

**M. Korchinski:** C'est ce que nous avons depuis trois ans. Si le député veut bien se reporter à ma question 1020, il verra que ce n'est pas «si». C'est un fait. Je peux citer des prix.

**M. Boulanger:** Les avez-vous?

**M. Korchinski:** Le whip du gouvernement ne croit pas que j'ai des chiffres. Je vais les lui donner. Je les ai pour les recettes équivalentes de chaque année financière de 1956-1957 à 1967-1968. En 1967-1968, ce chiffre a été de 1,092 millions de dollars. En 1968-1969, il a été de 744 millions de dollars. Il y a un autre chiffre de 769 millions de dollars. C'est le total des recettes encaissées pour toutes les céréales, dont celles qui figurent au programme de stabilisation. Si le député voulait bien étudier ces chiffres pendant deux jours, il saisirait la portée de mes paroles.

Si, pendant trois ans, le gouvernement doit contribuer au fonds de stabilisation, qu'il y ait eu des ventes considérables ou non, vous savez ce qui arrivera dans les trois années suivantes: une pauvreté abjecte. C'est ce que le gouvernement stabilise.

**Une voix:** La pauvreté.

**M. Korchinski:** Le gouvernement stabilise la pauvreté parce qu'il veut maintenir les cultivateurs à un niveau normal. Ce sont des principes libéraux typiques.

**M. McBride:** De la politique mesquine.

**M. Korchinski:** Une idéologie typiquement libérale est nécessairement mesquine. Le député en convient. Ce n'est pas moi qui le dit, c'est lui. Il est caractéristique des libéraux de stabiliser tout le monde dans une pauvreté abjecte. Appliquez le principe aux gains de capitaux. Que vise le gouvernement?

**M. McBride:** C'est stupide.

**M. Korchinski:** Je suis d'accord avec le député que c'est stupide, mais ce qu'on nous propose l'est aussi. Le gouvernement cherche seulement à établir tout le monde à un niveau minimal.

**M. Paproski:** Ils veulent stabiliser cette élection partielle dans Assiniboia.

**M. Korchinski:** Il y a à redire de bien des aspects du bill. Je vais tâcher d'expliquer ce que j'en reproche dans des termes que même un député libéral peut comprendre.

**M. McBride:** Vos explications ne feront qu'embrouiller les choses.

**M. Korchinski:** Si on établit le contingent sur trois ans et que la moyenne est inférieure, on puise à même le Fonds consolidé ou on emprunte de ce Fonds. Ce n'est pas comme autrefois. Auparavant, le syndicat du blé recevait de l'argent du gouvernement fédéral et le versait aux agriculteurs. Ce n'est plus le cas. Les paiements seront stabilisés. Autrement dit, il faut emprunter du gouvernement fédéral et lui payer des intérêts. C'est ce que nous avons dit au cours du débat sur l'autre bill.

S'il y a trois mauvaises années de suite, on vend à un prix plus bas. C'est ce qui arrive depuis quelques années. Tout ce qui reste à faire, c'est de payer au cours des trois années suivantes. Même si on a la chance de vendre à un prix plus avantageux, il faut rembourser. C'est exactement ce que veut dire la pauvreté abjecte. La pauvreté